

# Document

## Aux Etats-Unis, le chômage ralentit dans le privé, mais la fonction publique licencie (06.09)

### **Le Monde – 05.09**

Pour le vingt-et-unième mois consécutif, les Etats-Unis ont détruit davantage d'emplois en août qu'ils n'en ont créés. Le chômage continue donc d'augmenter, mais à un rythme qui se ralentit. Le nombre d'emplois perdu sur un mois (216 000) est le plus faible enregistré depuis un an.

Le taux de chômage a augmenté en août de 0,3 point et se situe désormais à 9,7 %, selon les chiffres publiés vendredi 4 septembre par le département du travail. La plupart des analystes estiment qu'il devrait dépasser les 10 % avant la fin de l'année et rester au-dessus de cet étiage encore quelques mois en 2010.

Cela fait dire à la plupart des analystes américains, tel Joshua Shapiro, de la société d'investissements MFR Securities, qu'après "*le carnage*" qu'a connu le marché de l'emploi de novembre 2008 à avril de cette année, "*la tendance à l'amélioration ne peut être niée*". De fait, la construction et l'industrie manufacturière, qui depuis le début de la crise économique ont fourni le gros des bataillons de nouveaux chômeurs, continuent de détruire des emplois, mais à un rythme beaucoup moins soutenu.

L'autre indicateur qui s'améliore est celui de la durée moyenne du chômage : de 17,9 semaines en juin, elle a reculé à 15,4 semaines en août.

En revanche, la catégorie statistique dite aux Etats-Unis du "*sous-emploi*", qui regroupe tous ceux qui travaillent à temps partiel de façon non volontaire (chômage technique ou réduction imposée du temps de travail), continue de grimper à un rythme accéléré. Elle regroupe 16,8 % des actifs, le taux le plus fort depuis quinze ans.

Hormis l'éducation et la santé, tous les secteurs ont détruit des emplois en août. Depuis décembre 2007, presque 7 millions d'emplois ont été supprimés, portant le chiffre des chômeurs enregistrés à 14,9 millions.

### **ENSEIGNANTS RENVOYÉS**

L'un des phénomènes les plus préoccupants aujourd'hui est l'évolution de l'emploi dans le secteur public (tant au niveau fédéral que dans les Etats). A la fin du second mandat de George Bush, l'administration publique était fortement créatrice d'emplois, et les chiffres nationaux masquaient partiellement l'évolution du chômage dans le privé. Or, son solde est désormais lui aussi négatif : en août, l'Etat fédéral a ainsi perdu 18 000 emplois. Cette baisse de l'emploi public intervient pour le quatrième mois consécutif.

Vendredi, le *Wall Street Journal* consacrait sa manchette au développement à grande échelle des mises au chômage technique - et même de licenciements secs - dans les administrations de certains Etats, aujourd'hui en grande difficulté. Ainsi, le Michigan, qui regroupe 80 % des chaînes de montage des constructeurs automobiles américains, va mettre 38 000 fonctionnaires au chômage technique ; la Géorgie 25 000. La Californie, Etat où les finances publiques sont les plus en danger, entend licencier 27 000 enseignants et procéder à des coupes claires dans de nombreux budgets sociaux, licenciements de personnels inclus. Il s'agit là d'un phénomène nouveau.